

Jupiter

<https://www.webastro.net/forums/topic/61212-comment-johannes-kepler-a-appris-lexistence-des-satellites-de-jupiter/>

Johannes Kepler en septembre 1610.

Au mois d'août, le Très Révérend et Sérénissime Archevêque de Cologne, Ernest, Électeur et Chef de la Bavière, de retour de Vienne en Autriche me prêta un instrument qui disait lui avoir été envoyé par Galilée, que lui-même certes avec certains autres qu'il avait avec soi avait pris à cause de la grande commodité de voir de ce fait, dont il fit beaucoup moins de cas, se plaignant que les étoiles représentées quadrangulaires.

[...] Le 4 septembre peu après minuit, Jupiter fut aperçue à travers les nuages avec deux satellites : l'occidental clair, l'oriental moins clair. L'occidental selon une distance double de la distance de l'oriental, sur une ligne droite et plus élevée que l'écliptique. L'occidental était presque distant comme le plus occidental du premier jour de septembre. Le cinquième jour de septembre, il y avait au matin un clair satellite de Jupiter à l'orient, à la troisième partie de l'instrument, ensuite aucun ciel clair très clair, mais alors blanchissant beaucoup à cause de l'aurore et de la lumière de la Lune. [...]

Le sixième jour de septembre à deux heures du matin nous avons aperçu, Thomas Segeth et moi, deux satellites à l'Est de Jupiter, très proches l'un de l'autre. A trois heures du matin Thomas Segeth sembla voir tout près de Jupiter vers l'Est un troisième satellite. Le septième jour de septembre à quatre heures du matin j'aperçus deux satellites à Jupiter : l'un petit et clair à l'Est tout près de la planète, l'autre vers l'Ouest au tiers de l'instrument. Benjamin Ursinus en fut témoin. A cinq heures du matin Maître Tengnagel, secrétaire conseiller de l'Archiduc Léopold, vit le satellite occidental mais point l'oriental. Il est vrai que la lune était proche. La dernière nuit d'observation, entre deux et trois heures du matin nous avons vu trois satellites à Jupiter : deux à l'Ouest (le plus clair tout près de Jupiter, l'autre moins clair était à la moitié de l'instrument), et un à l'Est, clair, distant de Jupiter de la moitié de ce que les deux autres étaient distants entre eux. Thomas Segeth les vit tous les trois et les disposa sur son ardoise de la même façon que moi. Maître Schultz, chargé du fisc par l'Empereur pour la Silésie, n'en vit qu'un seul, le plus clair des occidentaux.

Ces observations étant retranscrites et ayant toute confiance en la narration des autres observateurs je confirme les observations de Galilée. Comme l'Électeur comptait s'éloigner, je lui ai restitué l'instrument.

Ami lecteur, j'ai estimé devoir te faire partager publiquement mes observations (trop peu nombreuses et faites à la hâte), afin que tu connaisses toi aussi la vérité révélée. Il n'y a plus de doute : Galilée a bien observé des satellites autour de Jupiter.

A Prague le 11 septembre 1610. Johannes Kepler.